

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

M. Magloire Caron, de Glendyne, P. Q., était de passage à nos bureaux mardi dernier.

Madame A. M. Chamberland de Grand Sault est actuellement en visite chez sa mère Dionne.

M. et Mde Edmond Levasseur, et leur petit garçon, de Anderson, N. B., était de passage dans Edmundston hier matin en route pour un voyage de quelques semaines dans les Etats Unis.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

Mde. A. U. Daigle et ses deux filles Malvina et Claire de Bangor, Maine, sont en visite chez le Sheriff Fournier.

M. C. N. Bégin, agent pour la Métropolitaine est allé en promenade pour une couple de jours dans sa famille à Lévis.

M. Arthur Morin, de la maison Thomas Langlais de Fraserville, est depuis une couple de jours dans notre ville.

M. Maranda, voyageur de commerce de Lévis, est actuellement en tournée, dans l'intérêt de sa maison.

Le Capitaine Azarie Pinze du 189e bataillon, était en visite chez son beau-frère T. Boudreau, en route pour St-Eleuthère.

M. Edmond Néron de Lévis, représentant la maison P. G. Bussière & Cie, de Québec, est en voyage d'affaires dans le comté.

M. Aurèle Bérubé, est allé passer une couple de jours à Québec.

Université du Collège St-Joseph

Tableau d'honneur Cours Universitaire: MM. Charles J. Carroll, Frank Cashen, J. C. Keohan, Eugène Raynolds, B. Rouville Noisoux, Edgar T. LeBlanc, Roy McDonald, J. Henry Milligan, Salomon Noisoux, Emile M. Albert, Robert J. Nugent, Stephen Mooney, Alfred Pellerin, J. B. Nowlan, O-car Gaudet, Joseph F. Clarke.

Cours Academique: MM. Ephem Doiron, Albert Le ménager, Edgar Poirier, Ulysse Bourgeois, Frank Frauley, Edmond Hudon, Wilfrid Keohan, Wm. Crowley, Maurice LeBlanc, Charles St-Pierre, Frederick Carney, Alderic Bourgeois, Pierre P. Fortin, Carl J. Sutton, Henry Reilly, Alphonsus Harris, Arcade Goguen, Martin Thériault, Gabriel Perley, Wilfrid Lavoie, John Brown, Alphonse Dionne, Ls. Ph. Centurier.

Ecole Modèle: MM. Thomas Rail, Flavien Samson, Walter Sutton, Michel Delaney, Gérard C. Leger, Ludger Cyr, Marcel Gaudet, Jean Olscamp, Wilfrid Dunn, André Campagne, Alfred Soucy. 20 juin 1916.

Une fanfare pour le 165e

- Les contributions devraient être envoyés au "Madawaska" qui a promis d'ouvrir une liste de souscription. M. O. M. Melanson, M.L.A. \$25.00 MM. Raymond et G. Legere 25.00 Michel Bilodeau 3.00 E. H. Cunningham 1.00 W. B. Chandler 5.00 J. Graham 5.00 Hon. P. A. Landry 25.00 Moniteur Acadien 10.00 F. G. Robidoux, M. P. 5.00 C. D. Cormier 1.00 A. D. Richard, (Dorchester) 10.00 Mde A. D. Richard, St-Joseph 10.00 A. C. Leblanc, Belliveau Village 2.00 Patrice Hébert, Dorchester 5.00 E. A. Reilly, K. C. 5.00 J. Friel 5.00 R. M. Rive 2.00 Anonymons, (St-John) 25.00 Ladiou Branch L'Assomption Soc. Shédiac 5.00 Sylvain H. Poirier 1.00 Sénateur Poirier, Pascal 10.00 E. E. McSweeney 10.00 St-Joseph College 10.00 MM Raymond et G. Legere 25.00 John N. McManus, Co. 25.00 Officiers 165th Bataillon 80.00 N. C. O's and men (Moncton) 300.00 N. C. O's " (Antigonish) 55.00 N. C. O's " (Caraquet) 53.00 N. C. O's " (Edmundston) 25.00 N. C. O's " (Matagham) 20.00 L'Assomption Soc, Moncton 10.00 Rev. D. F. Legers 10.00 Dr. F. Richard 10.00 Rev. Father Bourgeois 3.00 J. McD. Cooke 5.00 H. H. Melanson 10.00 Antoine J. Legere 5.00 Proceeds from the "Littel Jitney Tea Party", 1.45 A. H. Melanson, 5.00 J. H. Butler 1.00 Hypolyte D'Aigle 1.00 Honoré Maillet 1.00 Alexandre D'Aigle 1.00 Jos L. D'Aigle .50 Marcel T. D'Aigle .25 Melem D'Aigle 1.00 Henry Griott 2.00 Rev. Father Cormier 10.00 Mrs W. B. Chandler 5.00 Mrs T. D. Bourgeois 2.00 Hon F. J. Sweeney 5.00 Master Bourke 1.00 J. B. Nugent 1.00 Sheriff B. J. Johnson (Richibucto) 10.00 F. E. Denisson 5.00 James E. White (Shidiac) 10.00 Charles L. Cyr St-Léonards 10.00 Adolphe Richard St-Ignace 1.00 Louis Comeau, St-Jean N. B. 15.00 C. W. McDougall 1.00 Un ami de la fanfare .25 Recettes de concerts de Richibucto 44.47 Dames de la société de la Croix Rouge Caraquet 15.00 Profit net du concert "Math-maker à Moncton le 13 et 14 avril 342.54 Partie des recettes d'une partie de "Whist" Leger Corner Soc. St-Louis Société l'Ass. 11.00 D. J. A. Cormier 5.00 J. J. Bourgeois 5.00 J. A. Roy 5.00 C. H. Belliveau 5.00 Dr L. N. Bourque 5.00 Alphé Robichaud 5.00 F. L. Belyes 5.00 C. H. Boudreau 5.00 Zacharie G. Bourque 3.00 Frank Walsh 1.00 Eugène Leblanc 1.00 E. D. Bourgeois 2.00 Tilman D. Leblanc 2.00 David Richard .50 Jos E. Melanson .75 Estate J. N. Boudreau 1.00 P. N. Leblanc 1.00 Suc. de Razilly Ottawa 24.00 Recettes de concerts à l'Anse des Belliveau, N. E. 60.00 P. A. Belliveau 5.00 J. H. Desroches 1.00 P. D. Leblanc 1.00 Hon. D. V. Landry 5.00 Recettes nettes de concert 129.43

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

Le 189e Bataillon est fort admire au camp de Valcartier

Quebec, 21 - Le 189e bataillon canadien français, de Fraserville, qui est arrivé à Valcartier depuis une quinzaine de jours à peine, est déjà considéré comme l'un des plus beaux corps militaires de ce vaste camp. Il compte près de 800 hommes et 34 officiers, ce qui constitue presque un record de recrutement, si l'on songe que sa formation a commencé après celle de tous les bataillons actuellement à Valcartier.

Le petit village lorrain, Blémerey, tout proche de la frontière, est évacué. Il se trouve, en effet, dans la zone "dangereuse", entre les avant-postes français et les avant-postes bavarois.

Rien n'est triste comme le silence de ces demeures abandonnées, portes ouvertes; car si la porte est fermée, l'ennemi qui vient, en connaissance est impitoyable et sa coupe tout. Alors, les paysans en partant, ont bien ostensiblement laissé les clés aux serrures.

Partout, cependant, c'est le désastre douloureux des choses: les murs démantelés; criblés de balles, les carreaux crevés et les meubles bouleversés, tombés au ruisseau plein de vieux fumier. L'église elle-même, battants ouverts, les bancs jetés pêle-mêle, les statues à terre, dit la tristesse muette des villages morts. Nul humain, en effet, n'est plus là; seuls des chats familiers, errent dans les débris et miaulent, par instants, leur plainte.

Mais voici du bruit, cependant. Un peloton de hasards arrive, au matin glacial, en reconnaissance, téméraire, car les tranchées allemandes sont à quinze cents mètres, pas plus, et les patrouilles ennemies, dans ces parages, ne sont pas rares.

Ces hasards sont des gens du Midi, du plus gai Midi (de hussards de Marseille). Ce ne sont plus les jolis petits cavaliers bleus qu'on est habitué à voir; comme il fait très froid, ils ont la lourde houppelande et d'épais passe-montagnes. Le shako est recouvert aussi. On dirait de la cavalerie lourde, de la plus lourde. Leurs montures elles-mêmes ne sont plus les bêtes légères qu'on leur connaît; Beaucomp sont de rudes chevaux de labour. Ces hommes semblent inquiets du danger, fument la pipe en échangeant des propos plaisants. A leur tête est un lieutenant. Sur la grande place du village, il commande halte. Tout le monde met pied à terre.

Le 189e Bataillon est fort admire au camp de Valcartier

Le lieutenant y est entré, et dans le sanctuaire bouleversé, contemple le dommage. Mais qu'est cela? Dans le tabernacle, dissimulé par une draperie retombée, le calice d'or est demeuré, oublié. L'officier s'incline, puis fait signe du côté de ses hussards. Il est sûr de tous ses hommes. Même les plus incrédules sauront être respectueux: -Tiens, mon garçon, tu vas m'envelopper délicatement ce vase sacré et l'attacher à ma selle. Va chercher des courroies. Tu sais de quoi il s'agit. Je veux remettre ce calice à un prêtre. -Suffit, mon lieutenant, j'ai fait ma première communion jadis. Alors, l'officier tend le bras pour prendre la coupe précieuse qu'il veut mettre à l'abri du vol impie. Mais, ô surprise, une hostie consacrée est là... Une hostie!... Que faire?... Les soldats ont compris ce qui se passe, et tous sont arrêtés, attentifs. -Une chance, camarade, le lieutenant est pour les curés. Avant-hier, à Noël, il a communiqué. -Pourquoi, "une chance"? Même si c'était quelqu'un qui ne croit pas, il ne badinerait pas, dans les circonstances. Le lieutenant s'est agenouillé, silencieux, ému certes et peut-être hésitant sur ce qu'il doit faire. Peut-il confier une hostie à un de ses hussards? Peut-il même la mettre sur lui à côté de son revolver? Puis, se relevant très calme, il

Aux jeunes filles

Les qualités pratiques sont donc loin de ravalier la ferme, elles sont aux yeux de l'époux la base de son estime pour l'épouse. Pour être femme complète, pour remplir ses "devoirs d'état", il faut de toute nécessité qu'une jeune fille s'instruise dans la science ménagère. Et remarquez que cette science ne comprend pas seulement l'art culinaire. La maison, dont l'épouse est la reine, ne se borne pas à une cuisine. La science ménagère comprend toutes les connaissances théoriques, et pratiques, indispensables à une maîtresse de maison pour diriger son ménage: cuisine, couture, blanchissage, repassage, hygiène, soin à donner aux malades et le reste...

Que votre maison soit bien tenue, propre, agréable, et votre mari n'ira pas chercher ailleurs le confort qu'il ne trouve pas chez lui. Elles ne sont pas rares les femmes qui par leur incapacité poussent leurs maris aux cercles, au club, au "bar". "Voilà, dit un sociologue, une des grandes causes de l'alcoolisme, et par suite, de socialisme. C'est un fait que, dans les centres socialistes, on ne trouve presque pas de femmes de ménage."

Voyons, mesdemoiselles, la chose en vaut la peine. A quoi bon se donner tant de mal pour trouver un mari, si on ne sait pas le garder? L'Ecole Ménagère, c'est donc l'école des Epouses heureuses.

Lisez bien !! Je désire attirer l'attention du public sur le fait que je viens de quitter Caron Brook pour venir m'établir à Edmundston. J'ai fait l'acquisition du magasin de M. M. Abbas et c'est là que je serai heureux de me mettre à la disposition des acheteurs. Malgré ce que vous entendez dire tous les jours, que les marchandises sont chères et difficile à se procurer je puis vous assurer que d'ici une semaine mon stock sera des plus complets. Satisfaction garantie.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

Le 189e Bataillon est fort admire au camp de Valcartier

Quebec, 21 - Le 189e bataillon canadien français, de Fraserville, qui est arrivé à Valcartier depuis une quinzaine de jours à peine, est déjà considéré comme l'un des plus beaux corps militaires de ce vaste camp. Il compte près de 800 hommes et 34 officiers, ce qui constitue presque un record de recrutement, si l'on songe que sa formation a commencé après celle de tous les bataillons actuellement à Valcartier.

Le petit village lorrain, Blémerey, tout proche de la frontière, est évacué. Il se trouve, en effet, dans la zone "dangereuse", entre les avant-postes français et les avant-postes bavarois.

Rien n'est triste comme le silence de ces demeures abandonnées, portes ouvertes; car si la porte est fermée, l'ennemi qui vient, en connaissance est impitoyable et sa coupe tout. Alors, les paysans en partant, ont bien ostensiblement laissé les clés aux serrures.

La communion dans une eglise en ruines

Notre collaborateur et ami M. Henry de Forge, actuellement soldat au 38e territorial, 3e compagnie, nous adressé le récit d'une émouvante scène dont il a été le témoin: Le petit village lorrain, Blémerey, tout proche de la frontière, est évacué. Il se trouve, en effet, dans la zone "dangereuse", entre les avant-postes français et les avant-postes bavarois. Rien n'est triste comme le silence de ces demeures abandonnées, portes ouvertes; car si la porte est fermée, l'ennemi qui vient, en connaissance est impitoyable et sa coupe tout. Alors, les paysans en partant, ont bien ostensiblement laissé les clés aux serrures. Partout, cependant, c'est le désastre douloureux des choses: les murs démantelés; criblés de balles, les carreaux crevés et les meubles bouleversés, tombés au ruisseau plein de vieux fumier. L'église elle-même, battants ouverts, les bancs jetés pêle-mêle, les statues à terre, dit la tristesse muette des villages morts. Nul humain, en effet, n'est plus là; seuls des chats familiers, errent dans les débris et miaulent, par instants, leur plainte. Mais voici du bruit, cependant. Un peloton de hasards arrive, au matin glacial, en reconnaissance, téméraire, car les tranchées allemandes sont à quinze cents mètres, pas plus, et les patrouilles ennemies, dans ces parages, ne sont pas rares. Ces hasards sont des gens du Midi, du plus gai Midi (de hussards de Marseille). Ce ne sont plus les jolis petits cavaliers bleus qu'on est habitué à voir; comme il fait très froid, ils ont la lourde houppelande et d'épais passe-montagnes. Le shako est recouvert aussi. On dirait de la cavalerie lourde, de la plus lourde. Leurs montures elles-mêmes ne sont plus les bêtes légères qu'on leur connaît; Beaucomp sont de rudes chevaux de labour. Ces hommes semblent inquiets du danger, fument la pipe en échangeant des propos plaisants. A leur tête est un lieutenant. Sur la grande place du village, il commande halte. Tout le monde met pied à terre. L'ordre est coutumier. Défense d'entrer dans aucune demeure vide, sauf dans la maison de Dieu. Et plusieurs de ces hommes du Midi, laissant leurs chevaux à des camarades, s'y rendent non pas tant en curieux que pour y faire quelque prière.

Le lieutenant y est entré, et dans le sanctuaire bouleversé, contemple le dommage. Mais qu'est cela? Dans le tabernacle, dissimulé par une draperie retombée, le calice d'or est demeuré, oublié. L'officier s'incline, puis fait signe du côté de ses hussards. Il est sûr de tous ses hommes. Même les plus incrédules sauront être respectueux: -Tiens, mon garçon, tu vas m'envelopper délicatement ce vase sacré et l'attacher à ma selle. Va chercher des courroies. Tu sais de quoi il s'agit. Je veux remettre ce calice à un prêtre. -Suffit, mon lieutenant, j'ai fait ma première communion jadis. Alors, l'officier tend le bras pour prendre la coupe précieuse qu'il veut mettre à l'abri du vol impie. Mais, ô surprise, une hostie consacrée est là... Une hostie!... Que faire?... Les soldats ont compris ce qui se passe, et tous sont arrêtés, attentifs. -Une chance, camarade, le lieutenant est pour les curés. Avant-hier, à Noël, il a communiqué. -Pourquoi, "une chance"? Même si c'était quelqu'un qui ne croit pas, il ne badinerait pas, dans les circonstances. Le lieutenant s'est agenouillé, silencieux, ému certes et peut-être hésitant sur ce qu'il doit faire. Peut-il confier une hostie à un de ses hussards? Peut-il même la mettre sur lui à côté de son revolver? Puis, se relevant très calme, il

fait longuement le salut militaire, s'incline en prenant l'hostie, de ses doigts qui tremblent un peu, et, lentement, se donne à lui-même la communion... L'avant-veille, en effet, n'a-t-il pas communiqué? Et comme il est parti tôt dans la nuit, il se trouve à jeun. Ensuite quelques minutes, il est resté à genoux, dans le silence de cette pauvre église morte. Ses hussards n'ont pas bougé, le

regardant, émus, à genoux, eux aussi. Quand il partit, tous se relevèrent et, d'un geste unanime, portèrent la main à leur shako... [Excelsior.] HENRY DE FORGE.

L'ami vrai est une âme dans laquelle une autre s'épanche, se repose et vit et dont elle sent comme siennes les peines et les joies.

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,850,000.00 (au 31 Dec. 1915) 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président: W. F. CARSEY, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco Canadien. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CRÉANCIERS) Président: Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur B. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Hon. N. PHRODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland" MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITÉE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston. N. B.

fait longuement le salut militaire, s'incline en prenant l'hostie, de ses doigts qui tremblent un peu, et, lentement, se donne à lui-même la communion... L'avant-veille, en effet, n'a-t-il pas communiqué? Et comme il est parti tôt dans la nuit, il se trouve à jeun. Ensuite quelques minutes, il est resté à genoux, dans le silence de cette pauvre église morte. Ses hussards n'ont pas bougé, le